



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLÉANS, DIMANCHE MATIN, 1er FÉVRIER 1914

87ème Année

La Chanson Française à la Nouvelle Orléans

Eugénie Buffet et Emile DeFrance



EUGENIE BUFFET.



EMILE DE FRANCE.

Donc Eugénie Buffet — car c'est par elle, que, fidèle à notre promesse, nous commencerons cet article. — Eugénie Buffet, l'Étoile Parisienne de la "bonne chanson" est parmi nous, et nous allons sous peu avoir l'occasion de l'entendre dans les plus jolis morceaux de son très vaste répertoire! Vous le saviez? tant mieux! Vous la connaissez? — tant mieux encore, car, dans ce cas, c'est en amis que nous pouvons parler d'elle, et sans craindre d'être accusés de forcer la note, la présenter à ceux qui ne la connaissent que de nom. La première impression que l'on éprouve en rencontrant Eugénie Buffet, c'est qu'on se trouve en présence de quelqu'un; — et ce n'est déjà pas banal, vous en conviendrez, la race humaine étant composée en majeure partie de singes et de perroquets. La personnalité d'Eugénie Buffet est faite d'indépendance, de bon sens, d'esprit et de fierté. La commissure des lèvres dénote une volonté de fer, — mais sans dureté, avec une légère tendance à la raillerie, — mais sans amertume. Ses grands yeux, observateurs et profonds, reflètent une âme d'artiste faite de rêve et de bonté. En somme, quiconque, ayant entendu parler d'elle, de ses luttes pour le triomphe d'un art qu'elle a créé et des idées politiques ou humanitaires qui lui sont — ou lui furent — chères, la rencontre pour la première fois, trouve une Eugénie Buffet telle qu'il se l'était figurée: Une femme supérieure très bonne enfant; une grande artiste qui ne pose pas. Ces qualités peu communes se manifestent dès les premiers mots de la conversation; et, di-sons-le en passant, la causerie de cette "étoile" est un "scintille-

loin de paraître un défaut, est une beauté qui vous enlève au ciel de l'enthousiasme." Aussi Paris, où il reste encore, quoi qu'en disent les sots, bien de l'esprit et non moins de cœur, Paris, "la Grand Ville", ne tarda pas à mettre Eugénie Buffet au nombre de ses élus. Qu'a-t-elle fait de l'or que lui valurent ses triomphes? Voici ce qu'écrivait un jour, en parlant d'elle Séverine: "Grâce à elle, des petits ont mangé, des mètres ont repris espoir, des péros ont repris courage, des nichées ont gardé leur nid! Comptez ce qu'il y a de livres de pain dans ces neuf mille francs-là!" "Grâce à elle, nos pauvres pioupious connaîtront, au débarqué, la douceur de la gâterie, la goutte qui reconforte, le tabac qui fait rêver, le timbre, qui permet d'écrire." "Grâce à elle, en leur taudis sombre dont on allait leur refuser la clef, des artistes, des studieux, des déclassés ont pu rentrer, attendre la lettre ou l'indulgence apportant la délivrance." "Grâce à elle, de vieux soldats, comme était son père, ont évité l'humiliation, la saisie de leur humble bien, l'injure du créancier sous laquelle le front se baisse, sans qu'on la puisse relever ni punir."

Ajoutons, puisque bientôt nous aurons le rare bonheur de l'applaudir; grâce à elle nous allons éprouver la joie d'entendre, de sentir vibrer et palpiter, à deux mille lieues de distance, l'âme de la Patrie absente et bien aimée. Oui, grâce à elle; — mais nous nous garderons pourtant bien d'oublier son excellent ami et le maître, Emile DeFrance, le "Chansonnier-Eclair" qui l'accompagne, et que nous sommes heureux de présenter à ceux qui ne le connaissent pas encore. Emile DeFrance! Existe-t-il un nom plus français que le sien? Parisien, et, de plus, Monmartre pur-sang, avant de rimer des couples d'actualité et d'improviser, Emile DeFrance fut artiste peintre; tout en tenant la palette et maniant le pinceau, il charmait déjà ses camarades d'atelier; mais, un jour, suivant sa véritable vocation, il abandonna le chevalet pour le théâtre du cabaret, et, tour à tour, se fit entendre au Conservatoire de Montmartre, aux Quat-Arts; aux Noctambules, à la Boite à Fursy; il a signé déjà 3,700 chansons. Ce fut Emile DeFrance, qui fit de la chanson improvisée, un numéro spécial des cabarets; son succès y fut tel, que maintenant, il n'est pas un cabaret à Paris qui n'affiche sur son programme au moins un de ses imitateurs. En raison de la rapidité vertigineuse avec laquelle Emile DeFrance improvise, avec le concours du public, il fut baptisé le "Chansonnier-Eclair" par Charles Chincholle dans un article retentissant du "Figaro". Emile DeFrance est le bon rire, la saine gaieté qui prouve une fois de plus, qu'il n'est pas besoin, pour distraire, de sortir des règles de la bienséance. D'ailleurs, à Paris, il est le secrétaire-général

n'a subi aucun changement appréciable et M. J. Vergnoille, qui préside aux destinées de cette société depuis plus de vingt années, a trouvé auprès de son conseil un appui qui ne s'est jamais démenti. Ce Conseil est composé comme suit: M. J. Vergnoille, président; L. Amardel, vice-président; Wm. Gomez, trésorier; J. Domecq, Victor Garsaud, Charles Igau, Wm. Maylié, J. M. Dufrechou, J. B. Louis, Henri Maumis, J. M. Sathier, J. M. Camel. Nous estimons que l'élément Français et de descendance française de cette ville se feront un devoir d'assister à cette fête, ainsi que ceux qui veulent bien reconnaître que notre institution a un grand caractère philanthropique et humanitaire, et qu'en matière de Bienfaisance la France marche toujours au premier rang.

JAPON Tokio, 31 janvier. — Le baron Makino, le ministre des affaires étrangères, s'est refusé à suivre les suggestions de la diète relatives à la divulgation de la teneur de sa note de protestation aux Etats-Unis, au sujet de la question des étrangers en Californie. Il a prétendu que cette communication ne pourrait que nuire aux relations entre les Etats-Unis et le Japon. Le ministre des affaires étrangères a ajouté que la question de la Californie était une question de la plus haute importance, et affectant l'honneur du peuple japonais. Il a terminé en disant que le gouvernement américain comprenait toute l'importance attachée à cette question.

Nouvelles de la Louisiane Homer. — Le jury de police avait adressé au bureau des ingénieurs une demande pour obtenir son aide dans la construction de routes publiques dont la construction a été décidée par la paroisse qui avait voté une taxe spéciale de 5 mille pour les routes proposées. Mais la réponse du bureau des ingénieurs n'a pas été favorable.

Columbia. — W. W. Mann; du cinquième ward, était occupé à abattre des arbres, quand un coup de vent renversa subitement celui qu'il était en train de couper; Mann fut si malheureusement atteint qu'il a eu les deux jambes cassées. Alexandria. — Un proposition va être présentée très prochainement à l'administration de la ville pour l'établissement d'une usine à gaz. La date de l'inauguration du monument élevé aux Confédérés a été ramenée du 25 avril au 14 mars. Pour l'organisation de cette cérémonie, l'Association des Commerçants de détail a décidé de s'entendre avec la Société des Filles de la Confédération.

Une évasion George Neal soie les barreaux de sa prison à la station centrale de police. George Neal, dit Harry F. Smith, une jeune bandit de 27 ans, qui avait été arrêté comme voleur dangereux à la gare du chemin de fer de Louisville et Nashville et enfermé dans une cellule à la station de police, réussit à s'évader hier matin, en sciant la plaque d'acier de la fenêtre, puis brisant un réseau de fil de fer, et ensuite enlevant le mastic du vitrage. Passant par l'ouverture, il sauta dans le garage du premier precinct de police où il n'y avait pas de gardien, à cause de la température glaciale; et de là, il gagna la rue. Neal est supposé être un filou qui a "fait des siennes" à la Nouvelle-Ibérie, et les autorités de cette ville, informées de sa

Pourquoi la grippe est dangereuse C'est une fièvre épidémique et catarrhale causée par un bacille qui laisse généralement le malade dans un état de faiblesse après que la période critique est passée



Ceux qui sont atteints de la grippe sont reconnaissants au Peruna le tonique qui fait expectorer La Femme d'un Pasteur A ou la Grippe. Le Révérend George A. E. Trautman, 2318 E. 9th Street, Kansas City, Mo., écrit: "Ma femme et moi nous croyons fermement au Peruna. Ma femme a été guérie d'un cas sérieux de grippe, et nous pensons que le moins que nous pouvons faire est de proclamer avec reconnaissance les mérites du Peruna. Ne Pouvait se débarrasser de la Grippe. Mme Gentry Gates, 8219 First Ave. East Lake, Ala., écrit: "J'ai eu une attaque sérieuse de grippe. J'ai essayé plusieurs sortes de remèdes, mais je n'ai pu obtenir de soulagement. J'ai essayé le Peruna, et il m'a guéri. Je peux dire en toute sécurité que c'est un bon médicament. Je l'ai toujours employé dans notre famille et je l'ai trouvé bon. Pris du Peruna Pour une Attaque de Grippe. Mme Charles E. Wells, Sr., 230 South Street, Delaware, Ohio, écrit: "Après une sévère attaque de grippe, j'ai pris du Peruna et je l'ai trouvé un bon tonique."

Il est bon d'ajouter que tout ceci est une légende. Dawson existe, c'est vrai, mais seulement en la personne d'un serviteur Hindou engagé à Londres, il y a quelques années. C'est un fidèle valet de chambre, et de plus il s'occupe spécialement de donner des soins aux nombreux violons de son maître. Son véritable nom est si difficile à prononcer qu'il a choisi le nom beaucoup facile de Dawson. Kubelik sera entendu, demain soir, avec Mme Melba à l'Athénæum, sous la direction de M. Harry B. Loeb.

La condamnation de Mlle Edwards Quand le jury a trouvé, vendredi soir, Mlle Edwards coupable de meurtre de son amant, George W. Riehl, et a éliminé la peine capitale — et optant pour le pénitencier à vie — l'accusée s'est évanouie en s'écriant "Il n'y a pas de justice; jamais je n'irai au pénitencier!" Hier elle était extrêmement nerveuse, et disait qu'elle s'ouvrait une veine du bras avant de se laisser enlever au bagne. L'avocat Mouney demandera une nouvelle audition de cause pour sa cliente, mais n'indique pas encore son plan de campagne.

A propos de Kubelik On a raconté des histoires plus ou moins fantaisistes au sujet du serviteur Hindou de Kubelik. Un reporter appartenant à un des plus grands journaux de New-York, doué d'une imagination très fertile, a déclaré dernièrement que cet Hindou avait réussi à gagner son voyage de Burmah jusqu'à l'Alaska, où il avait découvert un placier qui l'avait rendu très riche. Sur le chemin de retour aux Indes, il aurait eu l'occasion d'entendre Kubelik jouer dans un concert donné à bord du paquebot qui le ramenait en Orient. Il fut tellement séduit par le talent du célèbre artiste, qu'il devint l'esclave du roi du violon. Il prit ensuite le nom de Dawson en souvenir du placier qui l'avait rendu si riche.

AUJOURD'HUI LA publicité de l'Abeille offre plus de bonnes occasions que n'importe quel autre journal de la Nlle-Orléans à celui qui sait en profiter. PROFITEZ-EN!

Voudriez-vous accepter une occasion de disposer de vos marchandises, si cette occasion vous était offerte? Voulez-vous atteindre le public qui achète? Rappelez-vous alors que l'Abeille est lue par toute la population de langue française, non seulement de la Nouvelle-Orléans, mais aussi de toute la Louisiane. Les dollars que vous dépensez pour faire de la réclame ne sont pas dépensés en vain. Les banques de la ville vous paieront 3 1/4 à 4 pour cent d'intérêt sur vos économies. Si vous placez de l'argent à faire de la réclame vous retirerez cent pour cent. Si vous ne faites pas déjà de la réclame téléphonez Main 3487 et demandez le service des annonces.